hebdo communiste des P.-O.
Le TC
Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

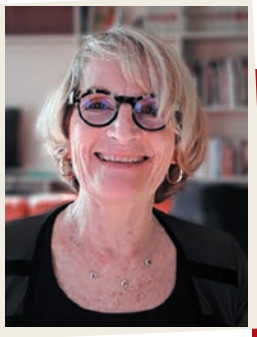
OTAN
Stratégie périlleuse
p.5

Les couleurs de l'exil.
Exposition exceptionnelle des oeuvres de Josep Bartoli

- **Rentrée sociale**
  Mobilisations en perspective *p.4*
- **Aides à domicile**
  Exigence de reconnaissance *p.7*
- **Alénya**
  21e Vendanges d'octobre *p.9*

2 € - N°3896 - Semaine du 24 au 30 septembre 2021

de Nicole Gaspon



Présidentielle, ne pas empoisonner le débat

Une conseillère municipale RN de Perpignan est poursuivie pour complicité de provocation à la discrimination. Cela en compagnie de trois autres membres de ce parti qui, en 2013, moment des faits reprochés, s'appelait encore FN. En cause, la publication par ce parti d'un guide à destination des candidats aux élections municipales prônant « *d'appliquer la priorité nationale dans l'accès aux logements sociaux.* » Une disposition contraire à la loi comme à la Constitution. Ce guide, entre autres, a été publié sur le site internet du FN dans les Pyrénées-Orientales, notamment à Perpignan, l'élue perpignanaise aurait assuré sa diffusion. L'affaire sera jugée cet automne.

Au-delà de l'aspect juridique, ceci ne peut que susciter émotion et perplexité. Émotion au vu de la tonalité hautement discriminatoire, stigmatisante de la disposition. Perplexité, quand on sait que l'élue en question est directrice du CCAS de la ville. Entend-elle mettre en pratique aujourd'hui les préconisations de ce guide tant pour l'attribution de logements sociaux que pour celle des aides sociales ? On imagine les dégâts d'une telle philosophie alors que le bon sens veut que les logements sociaux aillent à ceux qui en ont besoin, et qu'ils soient soient construits en nombre suffisant. Laisser les « *étrangers* » dormir dans la rue réglera-t-il le problème ? Ne faut-il pas plutôt prendre à bras le corps cette question majeure qu'est le logement ? Faire avancer l'idée d'un toit pour tous ?

Cette question du logement est un exemple parmi d'autres de la façon dont le débat public peut être empoisonné.

Il s'avère que Marine Le Pen, candidate à l'élection présidentielle, a mis la priorité nationale à son programme, elle envisage même de proposer un referendum afin de changer la Constitution.

Au moment où Zemmour, possible prétendant à la présidentielle, et ses thématiques nauséabondes bénéficient d'une honteuse promotion médiatique, on est en droit de s'inquiéter du climat dans lequel va se développer la campagne électorale. Faut-il accepter qu'elle tourne autour de la discrimination raciale, du rejet de l'immigration, de l'antiféminisme..? Il y aurait là comme un écran de fumée, une manière de détourner les Françaises et les Français des vrais problèmes, désindustrialisation, dictature de la finance, inégalités, injustice fiscale, bas salaires, chômage, retraites.. .Les citoyennes et citoyens doivent avoir à cœur d'intervenir afin de remettre le débat sur de bonnes bases, les mobilisations qui s'annoncent pour ce début d'automne pourraient bien les y aider.

Annonces

Vente de thés et infusions Fraliberthé

Vendredi 24 septembre de 17h à 19h. 44 av. de Prades - Perpignan.

Assemblée générale du MRAP 66

Vendredi 24 septembre à 17h30 au Casals, rue du Lycée - Perpignan.

21e festival De l'arbre à la forêt

Table ronde sur le projet Florian de méga scierie

Vendredi 24 septembre à 20h - Cinéma Le Cérétan 13 Bd Clémenceau - Céret

Forum logement : Que ferais-je sans toit ?

L'association Bouge Toit et différentes entités organisent une rencontre sur le logement face à la paupérisation galopante de la société, aux discriminations, au racisme, aux problèmes sanitaires, à l'abandon d'une population la plus fragile par les pouvoirs publics.

Samedi 25 septembre 2021 de 9h à 17h salle Canigou - Perpignan.

Il y a 80 ans, seize militants des Pyrénées-Orientales étaient « déportés » en Algérie

Dimanche 26 septembre à 10h30. À la Voile d'Or - Port-Vendres.

Assemblée générale de rentrée des communistes des Pyrénées-Orientales

Lundi 27 septembre à 18h30 . Maison des communistes 44 av. de Prades- Perpignan.

Manifestation à l'appel du groupe des neuf

Vendredi 1er octobre à 10h au Castillet - Perpignan.

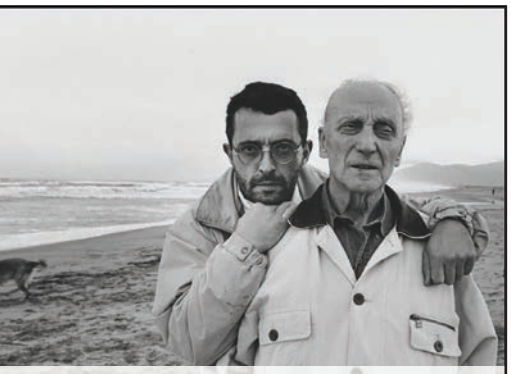
Mobilisé-e-s pour les salaires, les emplois et les conditions de travail et d'études !

Mardi 5 octobre - 11h place de Catalogne - Perpignan.

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement
remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse
FORMULE HEBDO PAPIER
☐ 6 mois : 40€ ☐ 1 an : 78€
FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER
Site+papier ☐ 1 an : 100€ Site ☐ 1 an : 66€
Nom, prénom :.....
N°:.....Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....
.....
Code postal ou cedex : ..... Ville : .....
Mail : ..... Tél : .....
Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante / Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur Remi Cathala
Maquette Priscilla Beauclair
Une : ©Josep Bartoli
Illustrations : © Delgé
Impression Imprimerie Salvador 33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster Priscilla Beauclair / Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon



Georges et Josep Bartoli en 1992.

©Pastor Bartoli.

Biographie

Josep Bartoli (1910-1995)

Né à Barcelone le 30 juin 1910, il est le quatrième d'une fratrie de cinq enfants. Le père est musicien et compositeur. Josep étudie à « La Llotja », Ecole Supérieure de design et d'art de Barcelone. Il obtiendra de la Generalitat républicaine le titre de professeur de dessin. En 1931, il publie deux dessins dans La Veu de Catalunya, c'est le début d'une carrière de dessinateur de presse et d'illustrateur.

Fondateur en 1936 du Syndicat des dessinateurs affilié à l'UGT, Josep Bartoli était un partisan convaincu de la République, qu'il défendait les armes et le crayon à la main. En 1938, il est sur le front d'Aragon où il vient de rencontrer Maria Valdés, une Andalouse de Madrid. Barcelone va tomber, Maria prend le train pour la France, il sera pilonné par l'aviation allemande à Figueras.

Le 14 février 1939, Josep passe la frontière à pied, à Lamanère, il atterrit au camp du Barcarès où il contracte le typhus. Il s'évade, il est repris et transféré au camp de Bram. Il s'enfuit à nouveau, regagne Paris. Après l'invasion allemande, il se cache à Chartres puis Bordeaux via Orléans. Il est finalement capturé à Vichy par la Gestapo et sur le point d'être déporté à Dachau, il s'enfuit à nouveau et se réfugie à Valras. Il embarque à Marseille pour la Tunisie, Oran, Casablanca puis le Mexique. Durant toute cette période, il va réaliser sur un petit carnet des croquis, véritables chroniques historiques.

Du Mexique aux États-Unis

De 1943 à 1945, Josep fait partie de l'entourage de Diego Rivera et de Frida Kahlo (avec qui il aura une liaison). En 1944, il publie son recueil de dessins « *Campos de concentracion 1939-194...* » que des critiques comparent aux désastres de la guerre de Goya.

A partir de 1946, il s'installe et expose à New-York. Il fréquente Rothko, Pollock, Kline et De Kooning, collabore à la revue *Holliday*, devient scénographe à Hollywood. Il voyage en Europe, c'est seulement en 1977 qu'il retourne en Catalogne, à Barcelone, sans pour autant quitter les Etats-Unis. Il est mort à New-York en 1995.

Au départ était le livre, comme se plait à raconter Georges Bartoli, celui de Josep Bartoli publié en 1944, puis celui de Georges Bartoli en 2009 : « La Retirada, exode et exil des républicains d'Espagne », c'est l'acte fondateur.

Ensuite vient le succès du film d'Aurel « Josep » (2020) César 2021 du meilleur film d'animation, pour arriver à l'exposition « Josep Bartoli, les couleurs de l'exil » du 23 septembre 2021 au 19 septembre 2022 au mémorial du camp de Rivesaltes.

C'est le chemin parcouru pendant ces années pour révéler au grand jour, au grand public, l'oeuvre majeure d'un grand artiste contemporain.

Exposition

Josep Bartoli, les couleurs de l'exil

Le Mémorial du camp de Rivesaltes présente une exposition exceptionnelle consacrée à l'œuvre de l'artiste et combattant antifranquiste, Josep Bartoli.

Georges Bartoli, son neveu, reporter photographe, est le commissaire de l'exposition. « *Le sentiment à quelques heures de l'ouverture, au-delà du stress, c'est la satisfaction de l'accomplissement d'une responsabilité que m'a confiée mon oncle, celle de faire connaître son œuvre.* » Georges évoque avec émotion et admiration ses rencontres avec cet oncle d'Amérique, exilé d'abord en France, puis au Mexique et enfin aux États-Unis. « *Quelqu'un qui m'a profondément marqué et a certainement influé sur ce que je suis devenu. L'oncle Josep était quelqu'un dont on parlait souvent et toujours avec beaucoup de respect. D'abord en tant que combattant Républicain, ensuite, et cela n'était pas exempt d'une certaine fierté, parce qu'il était un de ceux qui avaient réussi* ».

Josep Bartoli est revenu en Europe et il a fait des séjours assez longs chez son frère à Perpignan. Georges se souvient. « *Nous avions de longues discussions, souvent très animées. On parlait de politique bien sûr. Il n'avait rien perdu de son caractère combatif. Il n'a jamais rien lâché. Antistalinien, mais il a été activement proche des communistes, des trotskistes, du POUM, des anarchistes, des socialistes, des mouvements féministes, des syndicalistes américains... c'est peut-être ça un vrai libertaire.* »

©Manel Canyameres

Motel and 30 cambres - Josep Bartoli.

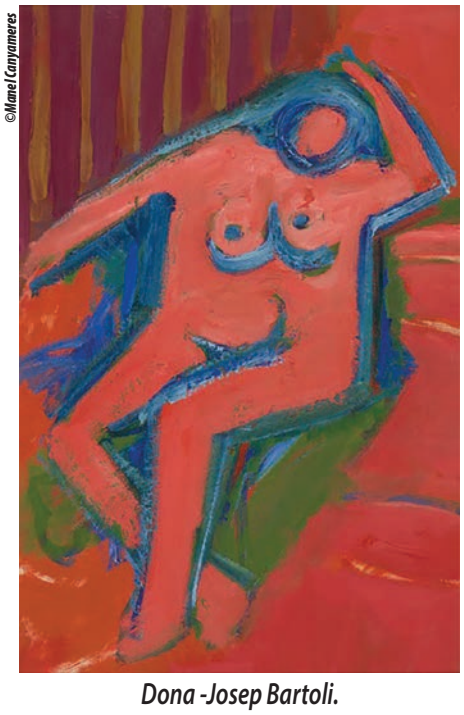
« *L'idée est plus importante que la peinture ou le dessin. J'ai besoin d'expliquer quelque chose et comme je n'ai pas d'autre langage, je dois l'exprimer avec ce que j'ai, le dessin et la peinture, mais en sacrifiant les canons artistiques, en oubliant le classicisme plastique, les lois qui régissent la peinture. Expliquer quelques problèmes qu'en général les peintres oublient beaucoup.* »
Josep Bartoli

Le crayon, le fusil, la valise et le pinceau

Ce qui domine, quand on parcourt les œuvres en cours d'accrochage, c'est l'amplitude d'une œuvre universelle qui s'est construite au travers de l'histoire de ce XXe siècle, au travers du fracas des armes, des exils, des défaites et des espoirs perdus. Résonnent dans ces dessins, peintures, collages, assemblages, les malheurs du monde d'aujourd'hui, les nouveaux réfugiés, sans-papiers, clandestins jetés sur les mers par la guerre ou la misère. Et Georges Bartoli d'ajouter : « *J'ai revu Sangatte et Calais à Rivesaltes, Lampedusa et Messine à Argelès et je me suis alors demandé à quoi avaient servi ces années, ces guerres, ces victoires, ces discours, ces « plus jamais ça » et tout ce que nous avons appris du terrible vingtième siècle.* »

Une donation comme acte fondateur

Bernice Bromberg, veuve de l'artiste, réside à New-York. A l'occasion de la sortie du film d'Aurel *Josep* , elle annonce la donation au mémorial de 270 œuvres réalisées par Josep Bartoli. Cette donation comprend des peintures, des lithographies ou encore des carnets de dessin, démontrant l'étendue du travail artistique de Josep. Cette donation est le point de départ de l'exposition. A ces œuvres s'ajoutent des prêts des archives municipales de Barcelone, de la Generalitat de Catalunya, du centre culturel de Terrassa, de Manel Canyameres et de Joëlle Lemmens. De ces centaines d'œuvres, l'équipe en charge de l'exposition a dû faire un choix, et on imagine que cela n'a pas été facile, une sélection de 150 œuvres qui donnent à voir un itinéraire hors du commun, de cette histoire et surtout du talent exceptionnel de celui qui a su la fixer sur la toile.



©Manel Canyameres

Dona -Josep Bartoli.

Jacques Pumaréda

Rentrée sociale

Les conditions de la mobilisation

Alors que les manifestations contre le passe vaccinal sur fond de confusionnisme inédit ont ponctué les samedis de l'été, la colère sociale pose son calendrier.

L'environnement de vie du monde du travail ne s'est pas amélioré, avec, pour preuve, un écart grandissant entre une inflation boostée par la privatisation des services publics et la stagnation des salaires et des pensions sur un fond d'accroissement de la précarité et de la pauvreté. Les intersyndicales ont toutes les raisons de se mobiliser le 1er octobre avec les retraités qui demandent, entre autres, l'augmentation de leurs pensions ainsi que le retour à la retraite à 60 ans à taux plein. Le 5 octobre, elles se mobilisent pour sur l'ensemble des revendications sociales (défense des salaires, des emplois et des conditions de travail et d'études) sans lesquelles le mot « *reprise* » et « *monde d'après* » ne sont que bavardage pour experts chèrement payés par les barons de la finance.

©Priscilla.B.

Les intersyndicales se mobilisent les 1er et 5 octobre pour les retraités et l'ensemble des revendications sociales.

Des pluies acides en boucle

Pendant deux mois, un mouvement de protestation tenace a démontré l'immense malaise des citoyens face à la gestion de la crise sanitaire. Dans le même temps, un climat de confusion orchestré par les médias a servi de gare de triage à toutes divisions :

– les « pro vaccins contre les anti vaccins ».

– les usagers contre les fonctionnaires, particulièrement les cheminots ;

– « Les ruraux contre les urbains » sur fond de chasseur en colère ;

– les « Français de souche contre les métèques et les migrants » avec l'opération Zemmour et les pratiques de dénonciation de l'extrême droite.

L'opération d'intoxication a atteint des sommets, notamment sur les chaînes de la TNT.

Reprendre l'initiative et respirer

Cette sombre entreprise n'est pas un effet du hasard. C'est le résultat d'une volonté de dévoyer le mécontentement et de mettre en échec le mouvement social à un moment où il peut enfin se remobiliser avec plus d'ampleur, après deux ans de crise sanitaire.

La CGT, FO, la FSU, Solidaires appellent à une riposte contre les coups bas que le gouvernement a porté au statut des salariés. Le MEDEF et le gouvernement le craignent et promettent quelques carottes ici et là, avec cette tendance à imposer des augmentations de rémunération sur le dos des cotisations sociales, donc en affaiblissant les conditions de fonctionnement de la santé publique et de la protection sociale dans la diversité de ses interventions. Dans ce contexte, les actions d'octobre, quel que soit leur impact ponctuel, doivent redonner confiance et contribuer à recréer un climat sain et fraternel entre les générations et les travailleurs qui vivent sur le sol français, quelle que soit leur origine. Dans ce sens, elles contribueront aussi à obliger un débat clair sur les enjeux de société que la campagne présidentielle doit aborder jusqu'au printemps. « *Les jours heureux* » ne viendront que si le monde du travail s'invite à la table des choix, dans l'action, faute de quoi les pluies acides creuseront les trous de la désespérance.

Yvon Huet

Finances publiques. Les géomètres du Cadastre remplacés par Google ?

La direction générale des Finances publiques, en accord avec Bercy, a décidé de lancer dans les Bouches-du-Rhône une expérimentation avec Google pour évaluer toute nouvelle construction sur le plan cadastral et fiscal depuis le ciel. Cela représente un risque bien réel pour les géomètres. « *On ne va presque plus sur le terrain, on ne fait plus de mise à jour sur le plan cadastral sous prétexte qu'il y a besoin de gens dans les bureaux* » s'insurge Claire Sarrail, élue nationale CGT et géomètre au Cadastre. Pour son collègue Frédéric « *l'intelligence artificielle ne remplacera jamais le travail de terrain* ».

Cette évaluation ne concerne certes que les piscines et les bâtiments mais « *comment va-t-on pouvoir déterminer l'architecture d'un local, la qualité de la construction ou la distribution de l'habitation avec des prises de vues aériennes où on ne voit que des toits ?* », questionne Philippe Laget, co-secrétaire départemental de la CGT Finances publiques 13. « *Désormais, au moindre doute c'est la taxation d'office qui sera appliquée et c'est le contribuable qui va en faire les frais* », ajoute Frédéric.

La direction régionale affirme que « *le projet du foncier innovant ne modifie pas les modalités d'évaluation des locaux qui continuent de s'appuyer sur les déclarations transmises par les propriétaires* ». Le ver est dans le fruit, la justice fiscale va en prendre un coup. La CGT FP 13 va demander d'urgence une enquête parlementaire.

D.G.

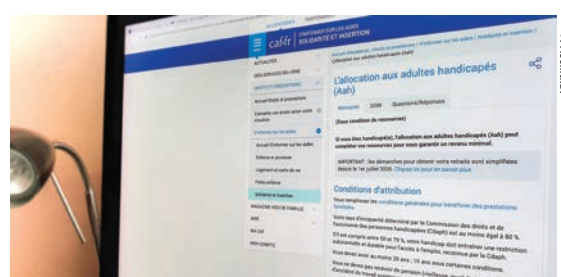
AAH

Le droit à une vie en couple

Créée en 1975, l'Allocation Adultes Handicapés (AAH) permet aux personnes handicapées dans l'incapacité de travailler de pouvoir avoir une ressource financière. Aujourd'hui, le refus du gouvernement de la déconjugaliser suscite une forte opposition.

Cette allocation d'indépendance financière, dont le montant est de 903 €, est remise en cause quand la personne handicapée vit en couple. En effet, dès que le conjoint perçoit 1100 €, l'AAH baisse pour disparaître au delà de 2200 €. Ce qui interdit, de fait, aux personnes handicapées toute vie en couple. Le gouvernement refuse tout déconjugalisation de l'AAH sous prétexte que cela risquerait de déséquilibrer les comptes sociaux. Après les dizaines de milliards de « *crédit d'impôt compétitivité emploi* » le « *quoi qu'il en coûte* » pour les grandes entreprises, ce serait les quelques centaines d'euros économisées sur le dos des personnes handicapées en couple qui déséquilibreraient le budget de l'État ? Quels propos abjects !

Question de dignité



©Priscilla.B.

À quand la déconjugalisation de l'Allocation Adultes handicapés ?

Les personnes handicapées ont le droit à une vie affective et familiale, pourquoi vouloir les faire dépendre de leur conjoint ? Déconjugaliser l'AAH est une question de dignité.

Près de 110 000 personnes ont signé la pétition pour la déconjugalisation de l'AAH, imposant au Sénat de mettre la question à son ordre du jour. La mobilisation s'est poursuivie dans la rue dans toute la France, le 16 septembre pour réclamer cette mesure de justice.

« *C'est juste une question de principe au regard du droit aux personnes en situation de handicap* » déclare Marc Honnorat de l'Association des Paralysés de France. En 2018, Marie-Georges Buffet, députée PCF, dépose le projet de loi rejeté par la majorité parlementaire. En 2021, le texte est repris et adopté par la majorité sénatoriale LR. En juin dernier, le groupe communiste reprend le texte dans les mêmes termes dans sa niche parlementaire avec le concours de la députée Libertés et Territoires Jeanine Dubié.

C'était sans compter sur l'acharnement du gouvernement, qui, déterminé à rejeter l'idée, a usé d'un « *vote bloqué* » porté par la secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées, Sophie Cluzel, le 17 juin dernier. Le combat continue dans la rue et dans l'hémicycle. Le 12 octobre 2021, le Sénat réexamine le texte en deuxième lecture. Le bras de fer se poursuit, coûte que coûte.

Dominique Gerbault

Beauvau de la sécurité

De la com, rien que de la com

Les annonces du président de la République à l'issue de la consultation sur la réforme de la police ne se traduiront que par des évolutions très marginales.

En clôture de la consultation amorcée en février, Emmanuel Macron, dans un discours prononcé le 14 septembre à Roubaix, a annoncé quelques mesures qui ne remettront absolument pas en cause la politique ultrasécuritaire présentée par son ministre de l'Intérieur

Enfilant son costume de défenseur de l'ordre, il a bien pris soin d'éviter la question des violences policières ou des contrôles au faciès. Nombre d'annonces s'inscriront dans une loi de programmation et d'orientation pour la sécurité intérieure (Lopsi), prévue début 2022. « *Ces annonces sont cosmétiques, et de toute façon il n'y avait rien à attendre de ce Beauvau* », déplore Éric Mirguet, de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture.

Ainsi Emmanuel Macron enterre la piste d'une refonte des services d'inspection esquissée en 2020 en ne faisant aucune mention d'une réforme de la « police des polices », pourtant si critiquée pour son laxisme et sa partialité. S'il a parlé de la création d'« *une instance de contrôle parlementaire des forces de l'ordre* », aucun détail n'a été livré sur les compétences données aux élus.

Toujours l'entre-soi délétère…

Si la restriction à six mois du temps de latence entre la réussite au concours de gardien de la paix et l'entrée à l'école de police a été unanimement saluée, l'allongement de la formation a fait dire à Sarah Massoud, secrétaire nationale du Syndicat de la magistrature (SM), que « *l'augmentation de quatre mois du temps de formation initiale des policiers est un simple rattrapage puisque le temps de formation initiale des policiers a été diminué durant le quinquennat Macron* ».

Et Anthony Caillé, secrétaire national du syndicat de police CGT Intérieur, a précisé que « *ce qu'il faudrait, c'est faire entrer comme formateurs des sociologues, des avocats, des représentants des associations et de la société civile (…) Mais à cela on préfère un entre-soi délétère.* »

Pour répondre à l'attente des syndicats policiers concernant l'amélioration de la réponse pénale et l'exécution des peines, le chef de l'État a promis un allègement des procédures passant par les plaintes en ligne, l'extension des amendes pénales forfaitaires à l'occupation illicite de terrains par les gens du voyage ou les rassemblements dans les halls d'immeubles. Pour Sarah Massoud, « *derrière les piles de papier, ce sont autant de droits pour les mis en cause et les victimes dont la procédure pénale est la garantie* ».

Enfin, à défaut de récépissé pour lutter contre les contrôles au faciès, l'équipement des patrouilles par des caméras-piétons d'ici la fin 2022 ne fait que recycler la promesse phare du candidat Macron. Mais comment s'assurer que les caméras-piétons servent autant aux policiers qu'aux citoyens confrontés à des pratiques policières violentes ?

René Granmont

Beauveau : Macron parle sans détour aux policiers

Sous-marins

Un océan pacifique qui l'est de moins en moins

En livrant leur technologie de propulsion nucléaire à l'Australie, les États-Unis renforcent encore un peu plus leur présence et la pression en mer de Chine.

La cible du nouveau pacte de sécurité conclu entre les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie n'est un mystère pour personne : la Chine. Joe Biden a donc décidé de franchir un cap dans la rivalité entre Washington et Pékin en créant Aukus (pour « Australia, United Kingdom and United States »). Il y est question d'« *engagement partagé à un ordre international basé sur des règles* », de « *renforcement de sécurité diplomatique et de coopération en matière de défense* » afin de « *faire face aux défis du XXIe siècle* ». La Chine, qui a parfaitement saisi le but de la manœuvre, a notamment réagi par la voix de son ambassade aux États-Unis, qui dénonce une « *mentalité de guerre froide* ».

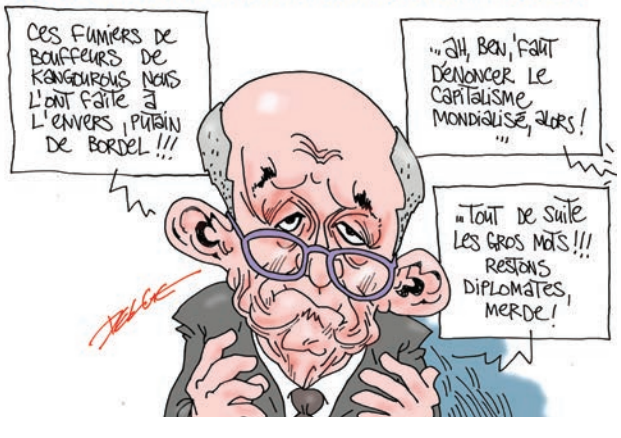
La France, partie prenante d'une stratégie d'endiguement

L'épicentre du conflit central du XXIe siècle se situe donc en mer de Chine. Le revirement de Canberra envoie par le fond les prétentions stratégiques de Paris dans cette partie du monde. La France prétendait y jouer un rôle, pour preuve, en début d'année, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Émeraude y était dépêché. Les États-Unis comme la France ont multiplié ces dernières années les exercices conjoints avec les rivaux régionaux de Pékin. Autant de démonstrations de force perçues comme des provocations par la Chine. L'impérialisme américain n'a pas renoncé à sa prétention de dominer la planète et il ne peut accepter de voir une puissance lui contester ce rôle. La dénonciation du contrat des sous-marins par les Australiens montre, parallèlement, en quelle estime les USA tiennent leur « ami » français.

La politique étrangère américaine est constante, quels que soient les locataires de la Maison Blanche. Elle vise à tenter de briser ceux qui lui résistent dans son « arrière-cour » (Cuba, Venezuela), à fomenter des foyers d'instabilité sur le vieux continent (Ukraine) ou à déstabiliser des régions entières du monde, comme ici. La France n'a rien à gagner à pratiquer une politique de suivisme derrière les Américains, et Macron devrait méditer sur la célèbre phrase du général de Gaulle prononcée à Phnom-Penh en 1966, en pleine guerre du Vietnam : « *Il n'y a aucune chance que les peuples de l'Asie se soumettent à la loi d'un étranger venu de l'autre rive du Pacifique, quelles que puissent être ses intentions et quelle que soit la puissance de ses armes.* »

Roger Rio

Sous-marins "vendus" à l'Australie : Le Drian, le contrit du siècle



Quand les médias se prennent les pieds dans les pédales

Chaque jour le Monde envoie par mail à ses abonnés un billet intitulé Le brief du Monde qui donne « *en bref* » une série d'informations. Le 15 septembre dernier une des infos du Brief titre « *Les annonces d'Emmanuel Macron sur la sécurité satisfont les syndicats* ». Diantre. Il s'agit bien sûr des syndicats de police. En poursuivant la lecture on apprend que certes le syndicat Alliance est satisfait. Mais aussi que des réserves ont été émises par le syndicat indépendant des commissaires et que la CFTC et la CGT se sont carrément montrées critiques. Sans commentaires.

Le Smic va augmenter de 34,20 € brut mois

Faut-il augmenter les salaires ?…

Compte tenu de l'inflation, il arrive que le SMIC augmente. Cela va être le cas dans quelques jours : le SMIC va augmenter de 34,20 € brut par mois. En salaire horaire brut cela signifie qu'on va passer de 10,25 à 10,48 euros. Calculé en salaire mensuel, le SMIC brut est de 1589 €. De quoi acheter combien d'écrans plats pour chaque famille de smicards ?

En même temps l'on entend de toutes parts annoncer les augmentations faramineuses des rémunérations des dirigeants des grandes entreprises françaises : une hausse de 40 % en 2021 selon *Valeurs actuelles*.

Fabien Roussel vient d'annoncer que le parti communiste demande que le SMIC soit porté à 1800 €.

Maternité d'Elna

Remei, femme et mère exemplaire

Un événement émouvant en ce lieu de mémoire, la présence de la seule survivante des mamans y ayant accouché.

Le Château d'en Bardou, situé à Elne, haut lieu de mémoire, accueillait un de ces évènements qui marquent pour toujours les personnes qui y participent. Certes Lourdes Ciuró Buldó, nouvelle Consellera (ministre) de Justícia de la Generalitat de Catalunya, était présente, accompagnée de tout le staff dirigeant du Mémorial Democratic Catalan et du Musée Mémorial de la Jonquera (MuMe) pour réaffirmer les liens très forts qui unissent Elne à la Catalogne notamment sur la mémoire de l'exode (Retirada) et de l'exil.

Certes, il y a eu aussi la présentation du livre mémoire de Remei Oliva (née Remedios Berenguer) paru en français et en espagnol il y a de nombreuses années que le Mémorial Democratic vient de publier en catalan sous le joli titre de *La noia de la capsa de fils* .

Il y a eu tout cela mais relégué au second plan par la présence de Remei, 103 ans, qui le 8 janvier 1940 a donné naissance à Ruben dans ce beau lieu. Bon pied, bon œil, bonne ouïe, bonne mémoire, le verbe clair et l'intervention structurée, tant en catalan qu'en français, l'héroïne du jour qui porte sur ses épaules toute cette histoire de seule survivante des mamans ayant accouché à la Maternité, a étonné, ému, impressionné, la cinquantaine de « privilégiés » qui ont pu participer à cette initiative hors norme, à cet anniversaire impromptu. D'ailleurs ni Nicolas Garcia, ni Lourdes Ciuró i Buldó, n'ont craint de lui souhaiter un bon anniversaire par anticipation et cette dame n'a pas manqué d'évoquer la mémoire d'Elisabeth Eidenbenz en précisant qu'« *elle seule mérite les honneurs et les hommages* ». Ruben, son fils, entouré de ses frères et sœurs de lait suisse, Serge Barba et Celia Garcia notamment, a fait part de son émotion et de son admiration pour sa maman et pour les valeurs que celle-ci lui a transmises et qu'elle porte encore.

Enelji

La consellera de justicia, le maire d'Elne, Remei, son fils Ruben, Serge Barba et Celia Garcia.

Lourdes Ciuró Buldó et Nicolas Garcia ont offert à Remei Oliva un coeur en verre, soufflé à Elne, avec l'inscription « merci ».

Le 1er octobre chaleureusement avec les retraitées et retraités !

À intervalles très réguliers les associations de retraités et les syndicats ramènent sur le tapis ce qui est la réalité de la situation de ceux qui ont fait la richesse de ce pays : ils le font de façon largement unitaire, même si quelques représentants du syndicalisme couché préfèrent le rester. La CGT, FO, la CFTC, la CGC, la FSU, Solidaires, la FGR, la LSR, Ensemble et solidaires restent à l'offensive et ne désarment pas pour empêcher que les retraites, les retraité.e.s soient la variable d'ajustement d'un capitalisme qui n'a de cesse de réduire la part de richesse nationale consacrée à ceux que l'allongement de la durée de vie rend nécessairement plus nombreux.

Le capitalisme n'a pas de cœur, il compte. Et donc il n'augmente pas les pensions, mais il augmente les charges qui pèsent sur les pensionné.e.s. Il se moque qu'il soit de plus en plus difficile de se soigner pour eux. Il parle de la prise en charge de l'autonomie, mais il recule sans cesse la préparation d'une loi annoncée et promise il cherche à réduire les interventions de la Sécurité sociale et les rôles de missions de proximité que pourraient jouer les services publics.

Parce que comme le disent les organisateurs « *Ma retraite je l'ai gagnée, mon droit au bien vieillir je le revendique, mes revendications je les defends.* »
Le 1er octobre au pied du Castillet à Perpignan, comme partout en France.

Le TC est chaleureusement, solidairement, avec eux.

J.-M.P.

Evénement militant

Fête du train à Prades

Un public nombreux a répondu à l'invitation de Train-en-Têt, mais des questions demeurent.

Dès le départ du train de Perpignan, l'aspect festif était présent. L'association Train-en-Têt offrait le petit déjeuner à chaque passager, au son de l'accordéon de Christophe Sabaté. Ceux qui étaient venus directement sur le lieu de la fête ont également eu droit au petit déjeuner.

Après le discours de bienvenue et les remerciements d'usage, Enric Balaguer, président de l'association Train-en-Têt, a présenté les diverses tables rondes et leurs participants. Il serait plus juste de parler de conférences, car à aucun moment la parole n'a été donnée à la salle.

Les cheminots CGT de Perpignan en distribuant un tract affirment certaines positions, par exemple, « *petites lignes grands enjeux* ». Ils ont dénoncé la mise en concurrence rail-route et l'ouverture au privé du transport de voyageurs sur les lignes dites « *rentables* ». Ils ont montré la vraie nature de la coopérative Railcoop qui profite des abandons de lignes de la SNCF. Mais un tract ne remplace pas un débat avec le public.

Rôle indispensable de la SNCF

Il est dommage que seul le directeur de l'établissement du Train Jaune ait été invité, alors que le Comité d'usagers de la ligne du Train jaune a été ignoré. Pourtant le maintien de l'axe Latour-de-Carol Perpignan à l'intérieur de la SNCF a été assuré par les luttes des cheminots et des usagers aidés par la Région Occitanie. Malgré l'intervention du seul représentant syndical invité, Julien Berthélémy, les luttes ont été les grandes absentes de la journée.

La fête ayant été couplée avec l'inauguration du nouveau pôle multimodal de transports de Prades, les nombreux institutionnels présents auraient pu répondre aux questions de l'assistance. Beaucoup d'intervenants ont reconnu les efforts de la Région Occitanie pour promouvoir le train et les transports en commun propres. Mais seul Jean-Luc Gibelin, vice-président communiste aux transports de la Région a insisté sur le rôle indispensable du service public.

Eve Gerbault

Les élus de la Région rappellent le rôle essentiel du service public.

Aide à domicile

« Nous devrions être reconnus comme un service d'utilité publique ! »

Les professionnels de l'accompagnement, de l'aide et des soins à domicile manifestent le 23 septembre à 10h place de la Victoire à Perpignan.

Depuis plus d'un an, les professionnels de l'accompagnement, de l'aide et des soins à domicile attendent du gouvernement une reconnaissance de leur métier.

Vendredi 17 septembre, à l'Union départementale CGT, un collectif de professionnels s'est rassemblé afin de mettre en avant les axes de la manifestation du 23 septembre, intitulée *24h sans aide à domicile*, qui aura lieu à 10h, place de la Victoire à Perpignan.

©Priscilla.B.

Pour ces professionnels, l'action du 23 septembre est un enjeu de société.

Pour témoigner de la situation : techniciens de l'intervention sociale et familiale chez Enfance catalane, aides à domicile au CCAS à Perpignan, employés par le service d'aide aux seniors, etc.

Laëtitia Mauré, au service d'aide aux seniors, est négociatrice CGT dans la branche aide à domicile, elle explique que le secteur de la santé regroupe une grande quantité de salariés notamment dans le département des Pyrénées-Orientales où la population est vieillissante. « *Le conseil départemental embauche à lui seul 6000 aides à domicile.* » La profession pratiquée dans le domaine privé, public, associatif etc., rencontre des problématiques similaires concernant les conditions de travail. Aziza Achlouj, aide à domicile au CCAS de Perpignan précise : « *Le 23 septembre nous dénoncerons la précarité de nos emplois qui sont à 89 % du temps partiel, le manque de personnels et de reconnaissance. Nous faisons subir à nos usagers, nos mauvaises conditions de travail. Nous sommes des professionnels maltraités qui maltraitent. Ce n'est pas acceptable.* »

Pour l'ensemble de la profession cette action est un enjeu de société. Laëtitia met en avant les risques pour notre département : « *Dans 10 ans, il manquera 30 % d'aides à domicile.* »

Les professionnels, épuisés, demandent une revalorisation des salaires et un dégel du point d'indice, le remboursement des frais kilométriques, l'augmentation du temps de travail sur les interventions, un vrai déroulement de carrière, du recrutement à temps plein, le versement de la prime SEGUR et la reconnaissance de la pénibilité de leur métiers..

Priscilla Beauclair

SNCF

Une initiative syndicale qui fera date

Face au manque de personnels, les cheminots CGT embauchent sur le parvis de la gare ! Et ça marche ! Les CV arrivent nombreux, par mail ou par téléphone.

« *La direction ne pourra plus dire qu'ils ne trouvent personne pour travailler » précise Mika, presque étonné lui-même de* la réussite de l'initiative. Un simple article dans la presse locale et un passage radio auront mobilisé quelques dizaines de candidats désireux de rejoindre l'entreprise.

Dès l'ouverture plus de quarante postulants.

Pourtant, depuis janvier 2020, il n'y a plus de statut à l'embauche, l'âge de départ à la retraite a été sévèrement augmenté (62 ans) et les salaires ne sont pas ce que certains pensent. Bien au contraire.

Dans la Région Occitanie, l'action est menée en plusieurs endroits*. Au plan national, la tendance, depuis des dizaines d'années, est à la suppression massive d'emplois, des milliers dans l'ensemble des activités (Fret, voyageurs, logistiques, guichets…). Idem dans notre Région. La dégradation des conditions de travail des salariés se confirme jour après jour. La qualité du service public rendu aux usagers s'est, elle aussi, détériorée. Manque de présence humaine dans les gares, manque de personnels dans les trains.

« *EAS, Équipement Agent Seul* » , nouveau credo de la direction SNCF

« *Il s'agit d'expérimenter des trains TER où seuls les conducteurs seraient présents dans la rame* » poursuit Mika. « *Plus de contrôleurs pour accompagner, renseigner, servir et prendre les bonnes décisions en cas d'incident (inondations, accidents, pannes, problème sanitaire urgent… et contrôle). Nous ne voulons pas de cela. C'est dangereux pour tout le monde. Avec ce dispositif, le conducteur devrait prendre seuls des décisions difficiles* ». Les conducteurs aussi refusent ce risque, et sont sanctionnés par la direction. Dernièrement à Perpignan l'un d'entre eux a refusé de poursuivre seul jusqu'à Cerbère, malgré la pression. Le train est donc resté en gare et les voyageurs à quai. La Région politique a, elle aussi, contesté l'EAS. Elle est l'autorité organisatrice (AO), elle paye la prestation avec de l'argent public et exige un contrôleur et un conducteur dans chaque TER.

Michel Marc

*28 septembre, 8h-12h, à Prades, bureau d'embauche au marché. Mais aussi Montpellier, Nîmes, Narbonne, Béziers, Alès et Carcassonne...

En Català

Demi què ?

- No tens pas una informació un bri divertida, per posar un poc de somriure dins la tardor que s'anuncia?

- Per començar, jo, la temporada que més estimo és justament la tardor: la llum més viva sobre la muntanya, que aleshores ensenya relleus inèdits, turons i valls amagats quan el sol de l'estiu ho aixafa tot... la majoria dels turistes fora, temps de fruita, raïms, figues, pomes...

- Sense oblidar que també és temps de bolets!

- És clar. Bé, si busquem malgrat tot alguna coseta divertida, ja sabes que és algú que és demisexual?

- No ho he vist, i m'és difícil imaginar de què va... o no ho goso imaginar...

- Tst Tst : dins l'onada dels moviments que ara ja s'han fos dins l'apel·lació LGTB, que tothom sap que vol dir lesbianes, gais, transsexuals, bisexuals, s'ha creat un grup nou, que és el dels, o més aviat de "les", ja que es veu que són més aviat dones, demisexuals, que no poden acceptar una relació sexual sense tendresa prèvia, lo que passa per un intercanvi de paraules.

- Fava, això sí que és una cosa estranya! O sigui que és possible d'una altra manera? I aleshores no és urgent de crear una agrupació dels que primer volen cardar i si convé parlar després? I com se n'hauria de dir d'aquests? Els "mig sensa veu"? O senzillament, recuperant un vella fantasia d'adolescents, les putes?

- Finalment tot això no és pas gaire divertit: aquesta mania de puntejar diferències, abans de fer-ne distincions i acabar amb reivindicacions per a grups de més en més atomitzats, comença a fer-me por.

- Ho és que ja existeixen competicions d'esport reservades als homosexuals i lesbianes...

- Aquest tipus de fragmentació social no és res de bo; fins la separació de competicions entre vàlids i discapacitats és discutible: no valdria més crear condicions d'organització que permetin com més possible millor a uns i altres de ser junts?

- Lo de la diferencia entre "igualtat" i "equitat" oi? Ens torna a l'esport... i ens allunya dels demisexuals...

- No tant, no tant!

C&C

Argeles-sur-Mer

Bibliothécaires en grève

Les personnels de la médiathèque d'Argelès-sur-Mer, rejoints par ceux de Pézilla-la-Rivière étaient en grève mercredi 22 septembre à l'appel du syndicat CGT de la communauté de communes Albères-Côte Vermeille-Illibèris. Ils entendaient manifester, entre autres, leur colère devant les inégalités de traitement des adolescents (12 à 17 ans) qui devront dès le 30 septembre présenter un passe sanitaire pour avoir accès « *au seul lieu culturel gratuit, ouvert à tous, sans filtrage ni billetterie* » et dont on sait, précise la CGT, qu'il « *joue un rôle important dans l'apprentissage et la culture de la lecture* ».

Rugby à XV

Une USAP édentée face au LOU

Les réservistes catalans déchiquetés par l'équipe lyonnaise (47-3). Sept essais à zéro.

Il faudra s'y habituer cette saison, l'USAP ne se déplacera pas souvent au complet chez les équipes huppées du Top 14. Les Catalans cibleront certains matchs préférant privilégier ceux qui paraissent plus abordables. Mais est-ce la solution ? En cause leur effectif qui est loin d'être pléthorique en qualité dans ce monde argenté du championnat français. Triste constat !

Gerland ou l'histoire d'un club huppé.

Un maintien très compliqué

Ce n'est un secret pour personne, le maintien dans l'Élite ne se jouera qu'entre une poignée d'équipes. Les deux promus de Pro D2 (Biarritz et USAP), Pau peut-être, Brive quoique et après... mystère ! Mais les cadors ne fausseront-ils pas le championnat ? Certaines équipes se déplacent chez les « petits » avec très peu de titulaires, à l'instar du Racing 92 qui a joué et perdu à Biarritz avec... seulement 4 titulaires dans son groupe. L'USAP se doit donc de cocher les matchs face aux équipes de faible tonnage mais se devrait également d'essayer de réaliser un coup face à un « *gros* ». Or ce n'est pas en laissant 13 titulaires à Perpignan que les Catalans arriveront à faire tomber l'un des cadors du championnat chez lui. Oui mais le staff est obligé de faire tourner en vue des échéances futures. L'effectif de l'USAP manque de densité, c'est vrai. Que c'est complexe !!!

Un jeu ambitieux mais stérile

À Lyon, les Catalans ont essayé de produire du jeu, trop parfois, alors que tenter certaines pénalités leur aurait, peut-être, permis de rester plus longtemps au contact. Manque de réalisme, échouant souvent à quelques centimètres de la ligne d'essai à cause d'erreurs commises par des joueurs qui n'ont encore que le niveau Pro D2... ou pire. À l'inverse de leurs hôtes qui ont conclu pratiquement toutes les actions entreprises. Même s'il est vrai que le score est lourd, trop lourd, le match de Lyon a mis en évidence la nette différence qui existe entre une équipe réaliste rodée aux joutes du Top 14 et la bleusaille de l'USAP dont certains joueurs intégraient l'équipe fanion pour la première fois.

Deux samedis cruciaux

Avec les réceptions successives de Toulon et de Pau, les Catalans sont déjà au pied du mur après seulement trois journées. Deux victoires leur permettraient d'entrevoir la suite du championnat de façon moins stressante. N'essayons pas d'imaginer quel serait le poids de deux défaites. Oh non !
Fins aviat !

Jo Solatges

La rubrique du randonneur

LE P.O.T Rando' Club propose... dimanche le 26 septembre, les cabanes de Mataporc

On l'appelle aussi « la perle des Albères » autant pour ses richesses patrimoniales que pour l'exceptionnel cadre de vie qu'elle offre à ses résidents.

La première mention de Sureda, qui doit son nom aux forêts de chêne-liège qui l'entouraient (« *siureda* » en catalan) date de l'an 898. Le 9 octobre, l'église d'Elna et son évêque Riculfe reçoivent en donation du dit Guatafonsus et son épouse Narbona deux vignes sises au lieu de Sureda « *in locum Sunvereta* » et une autre à « *Zacindecxi* », qu'on écrira aussi « *Elchindexi* » en 944 un nom étrange qui pourrait être d'origine arabe et dont on ignore le lieu géographique. Pendant longtemps, la graphie du nom varie et on trouve Suvereta, Suvere, Sureta, Siureda et enfin Sureda (1188) qui sera plus tard francisé en Sorède.
Dominant le village, le château d'Ultrera, d'origine romaine mais reconstruit par les Wisigoths au VIe siècle dresse sa silhouette sur un éperon rocheux et aride. Il faisait partie d'un ensemble de fortifications surveillant un passage naturel entre le Roussillon et la Catalogne. Les seigneurs de Sureda et d'Ultrera y séjournèrent jusqu'au moment où un « *castell* » fut élevé au village
Durée : 3h50. **Dénivelé :** 480 m. **Difficulté :** moyen. Assurance journalière 3 €. **Repas grillade :** apporter, vin, eau, viande... **Départ :** 8h45 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan ou 9h25 au parking de la mairie de Sorède.
Pour se renseigner, tél à :
Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05
Pour plus de détail voir www.letc.fr, rubriques local sport

Ronde cérétane

Que du bonheur pour une course festive

Pour sa 37e édition, malgré les effet de la crise sanitaire, Céret est devenue pour un jour le temple de la course à pied dans la chaleur d'une fête conviviale traditionnelle retrouvée.

On a compté 1200 participants, bien au-delà de ce qui était espéré. Plus de 200 bénévoles ont une fois de plus montré leur capacité à organiser l'événement sans qu'aucun incident trouble la fête, sans pour autant faire sentir une quelconque rigidité dans le déroulement de l'événement. La preuve par les actes que le bonheur est là quand le collectif est de retour.

C'est parti
9 h 30 – Départ sur une demie heure des différentes épreuves sous un soleil libérateur. Le sourire est là pour des milliers de coureurs et spectateurs de tous âges et conditions qui ont donné toute leur énergie dans un esprit sportif autant que festif, renouant avec la tradition qui se perpétue depuis près de 30 ans, au rythme de plusieurs groupes de bandas claironnant inlassablement la sardane.
10 h 15 – Les premiers coureurs ont franchi le pont du diable, attendus par les bénévoles qui leur servent un rafraichissement dans la foulée. Certains coureurs ont enfilé des costumes de carnaval, ajoutant ainsi de la couleur à l'événement.

© Yvon Huet

11 h – Les enfants ont été à l'honneur au stade Fondecave, encadrés par les bénévoles qui auront su, depuis des semaines, préparer cette course et réussir leur pari.
Cette fête populaire aura laissé une immense impression de soulagement, à l'instar d'une des participantes confiant à son compagnon ses quatre petits enfants, le temps d'une course endiablée, démontrant comme des centaines d'autres que le sport n'est plus une activité réservée au genre masculin.

Yvon Huet

Alénya – 21e Vendanges d'octobre

Belle cuvée en perspective

Placées sous le signe du voyage, de la jeunesse et de la liberté, les 21e Vendanges d'octobre d'Alénya se dérouleront du 1er au 16 octobre avec des propositions permettant de satisfaire tous les goûts.

C'est devant une chaleureuse assistance qu'ont été présentées les 21e Vendanges d'octobre. Après des semaines d'interdiction et d'occupation des lieux par les artistes privés d'activités et leurs soutiens, c'est avec un grand plaisir que Jean-André Magdalou, maire, en a fait le premier l'annonce. Il réaffirmait l'attachement de son équipe à la culture, rappelant le choix fait de longue date, celui de toujours proposer le meilleur. Ainsi, au long de trois week-ends, les Vendanges 2021 feront tout pour engendrer la liesse. Liesse déjà entretenue par la prestation, au final, de Power Trio, guitare basse et batterie – Alex Augé, André Mallau et Davki Poblete - livrant au public un hommage à Chick Corea fort apprécié.

Trois week-ends de liesse en perspectives.

Deux premières semaines alléchantes

L'inauguration aura lieu le 1er octobre à 19 heures avec le vernissage de l'exposition de Yannick Revel qui durera tout au long des Vendanges. « *Nous avons fait appel à de jeunes compagnies* », dit Martine Solère, responsable du service culturel. La Compagnie Lazuz (bouger en hébreu), avec un jongleur et un acrobate, ouvrira les festivités avec un spectacle de cirque (le 1er à 21h). Les lettres de Gabrielle Russier ont inspiré une création au collectif V1 : « *cela tient de San Antonio et de Racine* », (2 octobre à 18h). Elle précédera (à 21h) le traditionnel partenariat avec Jazzèbre : *Etenesh Wassié Trio*, une chanteuse égyptienne et des Toulousains. Encore de la musique, le dimanche 3 à 17h avec le jazz manouche de Steeve Laffont Trio.

La deuxième semaine débutera avec une fugue intrigante, *Zaï Zaï Zaï Zaï* (8 octobre à 21h), *Monologues*, textes d'Annie Ernaux par la Cie *Le cri dévot* (9 à 21h) viendra ensuite avant, le 10, le traditionnel et toujours apprécié dimanche des saveurs. Débutant par un concours de tarte salée, il s'associe cette année, au petit déjeuner, avec un auteur de romans policiers, Daniel Hernandez. Et l'après-midi c'est Victoria Magenti pour son livre *Mémoire et cuisine des gens de mer.* L'orchestre symphonique d'Alénya clôturera la journée avec son « *Tour du monde en 80… Minutes* ».

La suite au prochain numéro …

Y.L

Tarifs : Plein 12 €, réduit 6 €. **Nuit blanche :** 10 €. **Entrée du 15.10 :** adulte 6 €, enfant 5 €. **Pass Vendanges d'octobre :** Plein 35 €, réduit 20 € (tous spectacles, sauf Jazzebre qui propose des places de 5 à 13 €). Information – réservation Rotonde des caves Ecoiffier 04 68 22 54 56. officetourisme@alenya.fr. www.alenya.fr

Photos et peintures croisées

©Priscilla.B.

Exposition de peintures et photographies d'Isa et Jean.

C'est le mariage de la peinture et de la photo, de la couleur et du noir et blanc, de formats moyens et des minimalistes. C'est au Catalogne café, à Perpignan, l'exposition des photos de Jean Pouech et des peintures d'Isa. Deux univers que rapprochent l'amitié et le goût du partage.

De Jean Pouech, on connaît des images de luttes, de manifs, d'actualité... Là, changement de registre, de la photo d'art. Des rectangles de 6 centimètres sur 25 en long ou en hauteur sur fond blanc, panoramiques en noir et blanc où l'on découvre des paysages, du sud, essentiellement, plages, arbres, montagnes... souvent nimbés de brume. Parfois l'œil du photographe s'arrête sur un objet, telle cette serrure rouillée dont la photo ne montre que la moitié. Un travail d'une réelle originalité.

Avec Isa, on a des femmes et des fleurs. Femmes de dos aux longues chevelures, fleurs stylisées jusqu'à l'abstraction, qui saturent la toile. Un univers de douceur et de poésie aux chaudes couleurs.

À voir jusqu'au 20 octobre.

N.G.

A l'affiche

Perpignan

Elmediator. *Vendredi 24 septembre à 20h.* **Festival International du Disque et de la Bande dessinée.** Concert de la **Division Technique & Dj.** Gratuit.

Théâtre des possibles. *Vendredi 24 septembre à 20h30.* **Fête d'ouverture.** Gratuit. Mercredi 29 septembre à 15 h. Théâtre **Le bureau des poids et des mesures.** Infos 07.64.14.24.51 www.theatredespossibles.fr.

La Comédie des K'Talents. *Vendredi 26 septembre à 20h30.* **Théâtre Colocs et plus si complicité.** 17 €.

Institut Jean Vigo. *Mardi 28 septembre à 19h.* **Conférence La Commune de Paris... à Perpignan !** (30 mn) de **Jérôme Quaretti** et ciné-concert **La Nouvelle Babylone.** *Jeudi 30 septembre à 18h.* Rencontre **Jacques Weber et le Liban.** *Jeudi 30 septembre à 19h.* Projection **Une vie suspendue -Jocelyne Saab**-1985. 6 €.

Médiathèque centrale. *Mardi 28 septembre à 12h15.* **Jazzèbre.** Cine-sandwichs-**Omar Sosa.**

Maison Jazzebre. *Mercredi 29 septembre à 18h30.* Musique-Rencontre avec **Legraux Trobogof.**

Argelès-sur-Mer

Château de Valmy. *Vendredi 24 septembre jusqu'au 2 octobre.* **Salon international d'Art.**

Elne

Maternité suisse. *Dimanche 26 septembre à 14h30.* **Festival Jazzèbre. Les Humanophones.**

Eus

Maison du Temps libre. *Vendredi 24 septembre à 21h.* Jazzèbre. Concert **Mathias Lévy Trio.** Infos www.artquefem.com.

Le Barcarès

Lydia Barcarès. *Dimanche 26 septembre.* **Festival Méditerranée Polar et Aventure.** Libre. Infos http://portbacares.com.

Port-Vendres

Cinéma Vauban. *Samedi 25 septembre à 21h.* Festival Jazzèbre. Concerts **M.Ladds & M.Sourisseau.**

Prats-de-Mollo

Église Saint-Juste et Sainte Ruffine. *Samedi 25 septembre à 17h.* **Festival Les troubadours chantent l'art roman en Occitanie.**

Rivesaltes

Les Dômes. *Vendredi 24 septembre à 20h30.* **Festival international de la guitare -A.Boyer & Y.Kim. 17 €. Infos www.vert-marine.com/les-domes-rive-saltes-66 ou 04.68.52.61.60.**

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang. *Vendredi 24 septembre à 20h30.* **Sem le Blues-The Daisy Pickers. 15 €.**

Médiathèque. *Mercredi 29 septembre à 15h.* **Spectacle musical Le petit bal des nénuphars. Gratuit.**

Saint-Génis-des-Fontaines

Cloître. *Mardi 28 septembre à 16h.* **Récital de violoncelle par Magdalène Risel.**

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Médiathèque Arthur Conte. *Mercredi 29 septembre à 15h30.* **Spectacle jeunesse Grosdodo. Libre.**

Salses-le-Château

Mémorial de Rivesaltes. *Du vendredi 23 septembre au 19 septembre 2022.* **Expo Josep Bartoli Les couleurs de l'exil.**

Taillet

Église Saint-Valentin. *Samedi 25 septembre à 16 h.* **Automne musical en Vallespir. Duo guitare. 17 €.**

Thuir

Église Notre Dame de la Victoire. *Dimanche 26 septembre à 17h.* **Concert du Duo Canticel-Reine du Ciel. Libre.**

Centre hospitalier. *Dimanche 28 septembre à 18h30.* **Festival Jazzèbre- Maël Goldwaser & Arthur Bacon. 8 €.**

Perpignan

Ronde du temps

Thématique temporelle pour une édition 2021 du festival Musique sacrée, cette fois encore automnale, à suivre du 15 au 23 octobre.

Il y a peu, Élisabeth Dooms, directrice, dévoilait les contours du festival Musique sacrée programmé du 15 au 23 octobre en plusieurs lieux de la ville centre. Pas moins de 24 événements prévus dont 15 concerts, des artistes d'ici et d'ailleurs, des rencontres, des ateliers, des master class…Elle soulignait aussi le fort engagement de la ville.

Voulue sous le signe de l'accessibilité et de l'ouverture, cette édition, intitulée *Ronde du temps*, est aussi celle des retrouvailles, tous les artistes annulés en 2020 en seront. Une édition en automne avant de revenir à la période pascale en 2022.

Accessibilité, car seulement cinq concerts payants, un nouveau tarif à 4 euros, et 1 euro pour les moins de 25 ans.

Ouverture, car une riche diversité de répertoires, jazz, monde, baroque, électro… Et une utilisation de plus en plus importante du numérique.

Un festival qui comprend une dimension d'action culturelle, ce sont les Constellations, balades, cinéma, conférence, littérature, en partenariat avec des associations de la ville.

La jeunesse est toujours au cœur, ce sont les *Pousses du festival,* partie émergée d'un travail de fond toute l'année avec les écoles, des partenariats avec la DRAC, l'IRVEM (Institut de recherche vocale et d'enseignement musical méditerranéen). De même, des artistes programmés interviendront bénévolement dans les écoles.

Ronde du temps ? « *Le temps structure la musique* » notait Élisabeth Dooms, « *certes, la musique a un côté éphémère, mais elle se transporte, elle construit l'histoire de l'humanité.* » Des propos qui définissent une riche thématique.

©JP Campion

Le concert spirituel d'Hervé Niquet.

Parmi les artistes annulés en 2020 on note le Choeur de chambre *Les éléments* de Joël Suhubiette (19 octobre), Henri Tournier et Enkhjargal Dandarvaanchig pour *La traversée des steppes* (20 octobre) et Hervé Niquet et son *Concert spirituel* (22 octobre). Viendront s'ajouter des musiques Yiddish (19 octobre), du Bach électronique (20 octobre), la nuit baroque (21 octobre), la nuit du monde (23 octobre).

Toute la programmation est à retrouver sur festivalmusiquesacree@mairie-perpignan.com ou www.perpignantourisme.com ou tel 04 68 66 18 92.

N.G.

UPTC

Le cinéma pour mieux comprendre avec le film Afghanistan, le prix de la vengeance

Samedi 11 septembre, une soirée consacrée à l'Afghanistan se tenait au CLAP Ciné de Canet autour du film d'Alberto Marquardt *Afghanistan, le prix de la vengeance.* Une soirée à l'initiative conjointe de l'UPTC et du *Monde diplomatique.* Passionnant à plus d'un titre, le film aura permis à la centaine de participants à cette soirée de projection de beaucoup apprendre. Il est un documentaire, précis, riche d'interventions inattendues, d'images de terrain, d'éclairages surprenants. Pendant plus d'une heure, l'occasion a été donnée d'approcher le réel complexe, de relever les contradictions insoupçonnées et de mieux comprendre les motifs de la guerre américaine. Réalisé en 2012, le film n'a rien perdu de son actualité. Au contraire, il semble taillé pour l'actualité d'aujourd'hui. On y entend tour à tour des responsables militaires américains, des agents de la CIA, des dirigeants talibans, des chefs tribaux, des négociateurs de l'ONU… et on découvre, à l'instar des fameuses « *armes de destruction massive* » irakiennes, la volontaire confusion entretenue par le gouvernement américain entre les talibans et Al Quaïda, et la formidable campagne menée par les autorités américaines pour gagner l'ensemble des peuples au soutien de cette guerre, de la « *vengeance* ». Comme le précise le billet de présentation du film : « *Le choix des Américains (…) ne pouvait conduire qu'à la pitoyable fin que vit aujourd'hui le peuple afghan* ».

Un débat, comme habituellement, a suivi la projection, ainsi qu'une collation amicale.

M.M

Rencontre

Un réalisateur combatif

Le réalisateur argentin, Alberto Marquardt, a accepté de répondre à quelques questions sur son parcours.

À l'occasion de la présentation de son film, nous avons pu rencontrer Alberto Marquardt. Cet Argentin, né en 1953 à Mar del Plata, est arrivé en 1982 en France. Auparavant, « *j'étais employé à Rosario et je faisais des études d'ingénieur. Après la mort de Péron le 1er juillet 1974, c'est sa femme Isabel qui a assuré la présidence de la République. Avec l'état d'urgence, le gouvernement s'est fait de plus en plus dur et répressif, multipliant par l'intermédiaire de formations paramilitaires les enlèvements, tortures et assassinats contre les militants de gauche.* » Alberto, à l'époque militant clandestin du Parti révolutionnaire des travailleurs qui appelait les Argentins à se soulever contre le régime d'extrême droite, est arrêté en 1975 et inculpé pour distribution de tracts. « *Je suis resté emprisonné jusqu'en 1981, en particulier à la prison de Coronda* ». « *En 1982, quand je suis arrivé en France, j'ai suivi des études à l'École nationale supérieure Louis-Lumière. À la sortie, je suis devenu chef-opérateur sur des reportages pour les chaines de télévision Canal+, France 5 et Arte, puis j'ai réalisé des documentaires pour France Télévisions et LCP.* » Alberto Marquardt est ainsi l'auteur de *Moi, sœur Alice Domon, disparue en Argentine en 77* (sur la vie de cette religieuse française assassinée par la dictature militaire) ou de *La Nueve ou les Oubliés de la victoire* (sur l'histoire des républicains espagnoles engagés dans la 2e DB)

Récemment il a participé à la réalisation de *Le quatrième procès*, une série documentaire sur Netflix et qui raconte l'incroyable drame judiciaire de Sean Ellis, jeune Afro-Américain condamné en 1994, pour le meurtre d'un policier blanc à Boston, et qui a passé plus de 21 ans en prison.

R.G.

Ouvrage : *Ni fous, ni morts.* Prisonniers politiques sous la dictature argentine. Coronda, 1974-1979. Editions de l'Aire

Le paradoxe de Bébel…

Tant que notre capacité à produire des images a été limitée, nous (enfin ce sont nos grands ancêtres) n'avons eu de cesse pour les partager, pour les faire durer, pour nous en servir et influencer les consciences de les inscrire dans la pierre de nos églises, sur les murs de nos lieux sacrés, sur les enluminures de nos livres précieux. Nous avons ainsi fabriqué nos icônes et le monde judéo-chrétien a excellé dans cette démarche, il nous a bien pourvu en images pieuses que nous avons fait perdurer jusqu'à ce que, grâce à des avancées scientifiques et techniques exponentielles nous soyons en mesure de multiplier sans fin nos capacités à transformer notre univers en monde d'images (pieuses et moins pieuses) qui prennent quasiment toute la place du réel. Elles donnent peut-être désormais l'impression que nous ne sommes plus que les spectateurs de nous-mêmes, que les images sont la vie, que le cinéma la résume à merveille et que les acteurs que nous y voyons ne sont que des autres nous-mêmes, et donc aussi des êtres chers que nous pleurons quand nous les perdons. Ainsi nous pleurons Bébel. Icône parmi les icônes. Le surnaturel est devenu le réel. Le réel, le surnaturel.

© Domaine public.

Jean-Paul Belmondo, dans L'Homme de Rio (Philippe de Broca, 1964).

Le copain

Bébel, ce n'est pourtant pas un dieu de l'Olympe, Bebel, c'est un copain que nous perdons, un vieux copain qui n'en a pas raté une pour nous agrémenter la vie. Pour nous faire rêver à ce que nous n'avions pas, aux succès qui nous échappaient, aux pouvoirs qui ne sont pas les nôtres, aux cabrioles que nous n'osons pas faire, aux déconnantes qui pourraient nous faire tant de bien ;

« *Je suis mort et vous me regretterez parce que c'était marrant.* », une citation du *Marginal* retrouvée et mise en exergue par *Libé*. Cela résume le personnage et explique la pluie d'étoiles filantes traversant nos souvenirs que les titres de ses films suggèrent. Des titres qui parlent et parleront. *A Bout de souffle*, *Le Magnifique*, *L'as des as*, *Le marginal*, *Pierrot le Fou.* Des films populaires, exigeants, surprenants parfois, *Léon Morin prêtre*, *Le voleur*, *Stavisky*… et tant d'autres. Le compagnonnage avec les plus grands réalisateurs. Des films qui marchent et d'autres qui marchent moins.

Rebondir

Mais toujours, la volonté de rebondir, en retrouvant par exemple le théâtre, son premier amour, le seul métier digne aux yeux de ses parents tant aimés. Une bataille pour la vie qui n'en finit pas et qui l'aide à affronter les difficultés d'un destin qui échappe et qu'il retient avec toutes ses énergies. Une icône éminemment sympathique, venue d'un monde cinématographique et médiatique qui ne l'est pas toujours, une image positive qui justifie notre peine. Une image vraie…

Parce qu'elle est vraie, elle a réveillé la peine des habitants de Villerville, une plage normande, où il avait tourné avec Gabin *Un singe en hiver*, il y a des lustres et qui sont allés écrire sur le sable de la plage « *Bébel nous te t'oublierons pas* ».

Sur les tréteaux de la vie

Celle des amoureux du théâtre qui retiennent son échec au Conservatoire, transcendé en succès (mérité) par une bande de copains à jamais fidèles qui le portent en triomphe sur scène, pour secouer le jury, comme si sur scène tout devient possible. Comme si la vraie vie, la vérité des êtres, la puissance du talent étaient d'abord sur les tréteaux.

Mais pour Bébel, les tréteaux et la vraie vie ont participé du même destin paradoxal qui a fondé son succès.

N'oublions pas de rappeler qu'il fut un temps président du syndicat CGT des acteurs français de 63 à 66. Ils sont très nombreux les commentateurs officiels, allergiques à la vraie vie et au syndicalisme, à l'avoir oublié. Il y a pris la succession, excusez du peu, de Gérard Philippe. Le syndicalisme l'avait mis sur de bons rails.

Le paradoxe de Bébel ferait donc se rejoindre le surnaturel et le réel dont on parlait au début, en d'autres termes, l'art et la vie, à faire de nous L'as des as que nous ne serons jamais, à nous raconter une bébelle vie d'images que nous prenons un peu comme la nôtre, pour notre plaisir.

Jean-Marie Philibert

- annonces légales - annonces légales -

AFCO SARL au capital de 7663 € Siège social : 24 rue des Rouquettes 66330 Cabestany 402243158 RCS Perpignan Le 04/01/2016, le gérant a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 04/01/2016, nommé en qualité de liquidateur M. Crespo Alain , demeurant 24 rue des Rouquettes 66330 Cabestany et fixé le siège de liquidation au siège social Dépôt : RCS Perpignan

Euromar Construction, SASU en liquidation au capital de 1000 euros, 86 Boulevard Aristide Briand, 66000 Perpignan. Rcs: Perpignan 884068818. A compter A.G.E du 10-01-2021: Approbation des comptes de liquidation. Quitus au liquidateur: décharge de son mandat. Clôture de liquidation. Radiation de la société. Dépôt des comptes de liquidation au Rcs de Perpignan.

FUN AND RACE SARL au capital de 8000 € Siège social : 12 rue des Saules 66800 Ste Leocadie 495 296 238 RCS Perpignan Le 06/09/2021, l'associé unique a décidé de transférer le siège social à 225 boulevard Louis Roux, 06700 St Laurent du Var à compter du 06/09/2021 et de modifier en conséquence l'article 4
des statuts. Dépôt au RCS d'Antibes

CAPCIR DISTRIBUTION ANGLOISE

Société à Responsabilité Limitée au capital de 12 000 euros
Siège social à : Avenue de MONT LOUIS 66 120 LES ANGLES
517 808 986 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'un procès-verbal d'AGE en date du 1er septembre 2021 les associés ont décidé de
de transférer le siège social du sis Avenue de MONT LOUIS - 66120 LES ANGLES au 138 Place Maurice RAJON- 38 750 HUEZ à compter du 1er septembre 2021.

COMPAGNIE ABORIZEN

SARL au capital de 1.000 €
20 Carrer de la Ribera 66740 Villelongue-dels-Monts
891 799 785 RCS Perpignan

Le 08.09.2021, l'associé unique a transféré le siège social au 12 rue Gaston Mas 66740 Montesquieu-des-Albères.

Suivant un acte sous seing privé en date du 30 août 2021
Il a été mis fin au contrat de location gérance consenti à compter du 3 Octobre 2018 par la société CARREFOUR PROXIMITE France, Société par Actions Simplifiée au capital de 47.547.008 euros, ayant son siège ZI Route de Paris 14120 MONDEVILLE, immatriculée au Registre du Commerce et Sociétés de CAEN sous le numéro 345.130.488.
à
La société SOJANAMA, Société A Responsabilité Limitée au capital de 8 000 Euros, ayant son siège social à LE SOLER (66270) Chemin de Sainte Eugénie, immatriculée au Registre du Commerce et Sociétés de PERPIGNAN sous le numéro 819.829.938.
Portant sur un fonds de commerce d'alimentation générale du type supermarché sis et exploité à LE SOLER (66270) Chemin de Sainte Eugénie, D916, sous l'enseigne CARREFOUR CONTACT et cela à compter du 30 août 2021 à minuit.

AVIS DE MODIFICATION

SASU DIRECT AUTO 66 SERVICES
Société par actions simplifiée unipersonnelle
Au capital de 500 €
Siège social 525 Chemin de la Fauceille 66100 PERPIGNAN
n° SIREN 894 714 997 R.C.S. de Perpignan

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 18 mars 2021, les associés et le président ont décidé de transférer à compter de ce jour, le siège social qui était à 66100 PERPIGNAN, 525 chemin de la Fauceille à l'adresse suivante : 66330 CABESTANY, 7 rue Michel CARRE et de modifier la dénomination sociale de la société : STAR AUTO FULL SERVICE à la place de DIRECT AUTO 66 SERVICES et de rajouter une enseigne : STAR AUTO PROXIMECA.
L'article 4 « SIEGE SOCIAL» des statuts a été, en conséquence, mis à jour.
L'article 3 « DENOMINATION » des statuts a été, en conséquence, mis à jour.
Les associés ont ensuite décidé de signaler la modification de leurs adresses personnelles comme suit :
M. ABIAOUI Ilyès, 7 rue Jacques DERAY 66000 PERPIGNAN
Le dépôt légal sera effectué au registre du commerce et des sociétés de Perpignan.
Pour avis et mention,
M. ABIAOUI Ilyès
Président et Associé

L'actu vue par DELGE

Scan Moi

www.letc.fr

suivez-nous sur

AVEC LA RÉGION OCCITANIE, LA RENTRÉE C'EST AUSSI

PRÉPARER LE MONDE D'APRÈS

500€ D'ÉCONOMIES EN MOYENNE PAR LYCÉEN

CARTE JEUNE RÉGION

- LORDI pour tous
- Gratuité du transport scolaire
- Premier équipement pro offert
- Manuels scolaires offerts
- Bons plans culture et loisirs

crédit photos shutterstock

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

ON CROIT EN VOUS, COMPTEZ SUR NOUS

laregion.fr/ma-rentree